

# Manifestation à la décharge

## Deux associations de défense de l'environnement ont bloqué l'entrée de la décharge de Saint-Jean pour protester contre son expansion

■ A l'ordre du jour du conseil municipal, ce soir, la décharge de Saint-Jean-de-Libron. Les élus ne seront pas seuls dans la salle pour statuer sur son projet d'extension. Les associations des "Hauts de Badone" et "Montimas" sont bien décidées à en être. Elle l'ont en tous cas affirmé, mercredi matin, devant la grille bloquée par leurs soins de la dite décharge.

Quelques tracteurs devant le portail, des banderoles et des manifestants pas toujours d'accord entre eux si ce n'est sur un point : pas question de voir passer de 10 à 20 hectares un site pollueur à leurs yeux.

"Autour, il y a des agriculteurs, dont un domaine biologique à 500 m, expliquent les mécontents. Tous les puits sont pollués, on a fait des analyses. Une décharge ne devrait jamais être implantée proche des habitations or, celle-ci se trouve à 1 km de la Crouzette, à 2 km de "Mamouth", 4 du théâtre municipal, 2 de Boujan et à 300 m de l'école de Suchon de Montmas."

### Rapport de la préfecture

Rien d'officiel mais il semble que cela ait transpiré du conseil général et soit arrivé aux oreilles des associations : « Sur le schéma départemental de traitement des ordures ménagères, qui devrait être rendu public par le préfet le

15 janvier prochain, figurait la décharge de Saint-Jean », confient les manifestants.

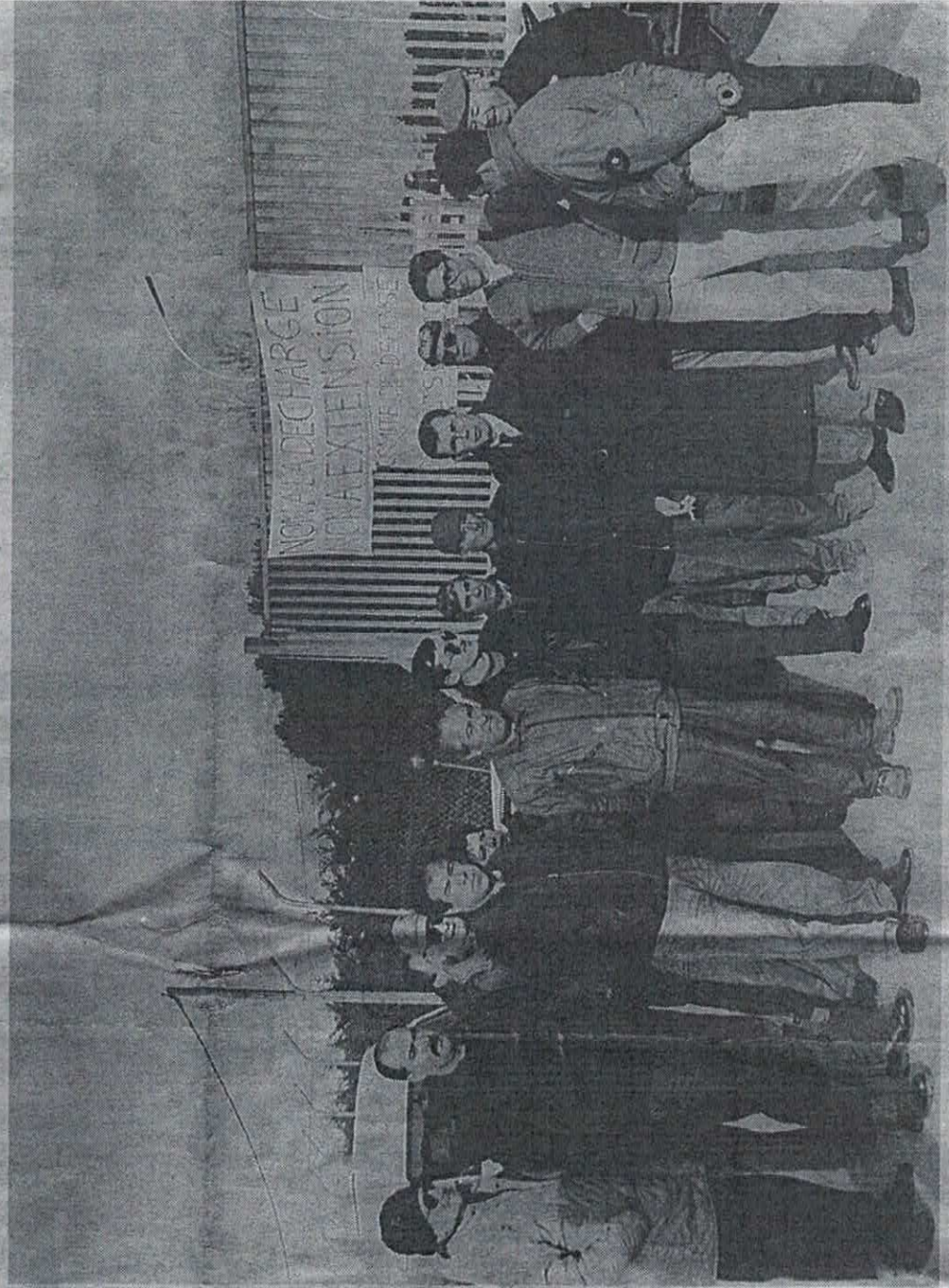
Les riverains estiment avoir déjà trop donné et citent le camp de nomades, une casse de voitures, l'arrivée prochaine de l'autoroute... « Les pouvoirs publics nous ont demandé d'être patients. Aujourd'hui la compréhension fait place à la colère. Saint-Jean recevrait les déchets de tout l'ouest et centre de l'Hérault, ce qui représente 300.000 habitants. »

Les associations réclament au premier magistrat une enquête très précise sur le contenu de la décharge : « La municipalité a ouvert la décharge, et ce, dans la plus grande dissimulation pour les Biterrois, à de nombreuses communes limitrophes, et au prix fort. Ce qui a fait fuir de nombreux villages et fleurir des décharges sauvages un peu partout. »

### "Trafic bizarre"

Les manifestants évoquent également un « trafic bizarre, de nuit, les samedis et dimanches, jours de fermeture de la décharge ».

La décharge reçoit actuellement les retus, de l'ordre de 60 %, qui sortent de la chaîne de traitement par compostage à l'UTOM. Ces déchets sont enfouis à Saint-Jean : « Cette unité d'enfouissement existe depuis 10 ans et le casier en cours arrivait à saturation en 89. Or à cette date, autorisation a été donnée au maire



L'entrée de la décharge a été bloquée par les manifestants, mercredi. Seconde étape, le conseil municipal.

d'exploiter le site en classe 2, et accueillir ces résidus de compostage, de déchets ménagers encombrants de débris industriels, à condition que des aménagements soient faits avant le 22 novembre 1994.

Or rien n'a vu le jour », grondeaient les associations. Avant le conseil municipal, vers 13 h le maire Alain Raybaud a proposé de rencontrer les manifestants : « En un laps de temps si court, on ne bénéficie pas de concertation ».